

Introduction aux sciences du langage

Patrick Caudal

pcaudal@linguist.univ-paris-diderot.fr

CNRS/Université de Paris-Cité

Niveau L



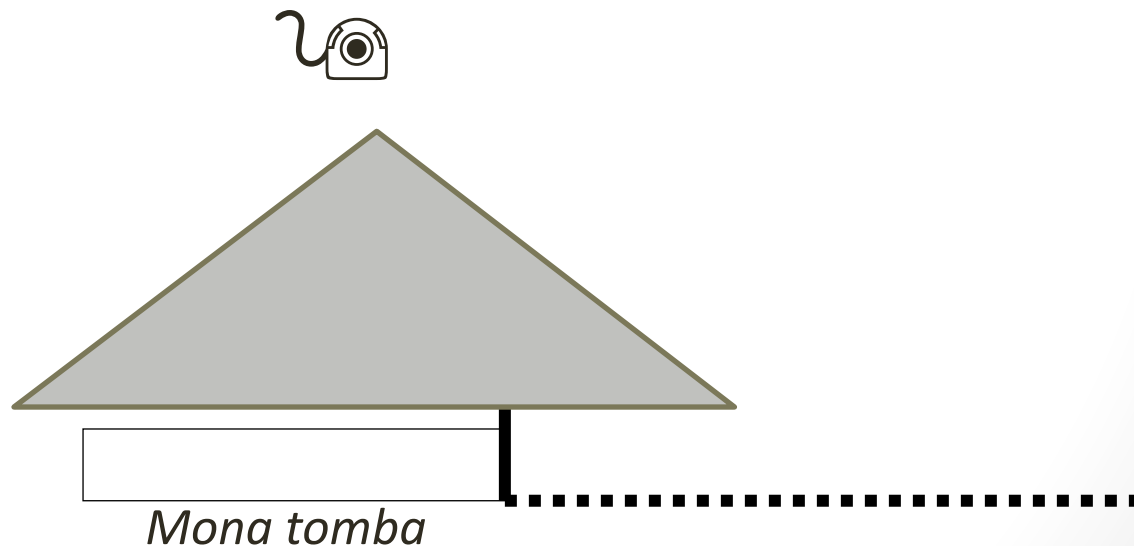
Section 3:

Les niveaux d'analyse du langage: de la phonétique à la pragmatique

3.5 : sémantique & pragmatique (suite et fin)

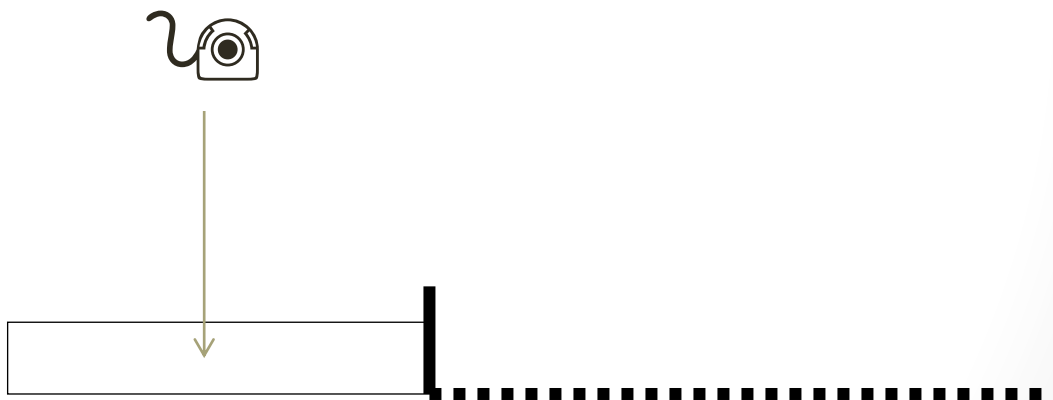
Sémantique & pragmatique

- 1^{er} type de sens aspectuel grammatical fréquent : le point de vue aspectuel perfectif
- La totalité d'un événement **individualisé** (= avec des limites identifiées) est vue ; requiert un événement **borné** (début/fin)
- En français : associé notamment à passé simple + passé composé



Sémantique & pragmatique

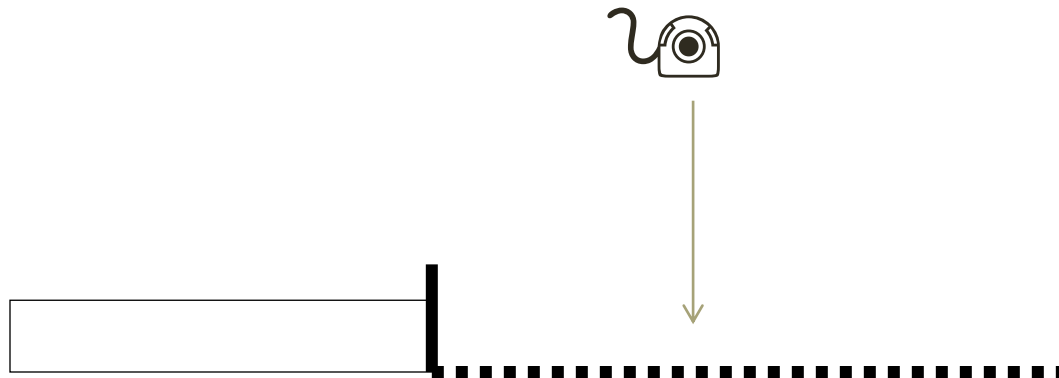
- **2^{ème} type de sens aspectuel grammatical fréquent : le point de vue aspectuel imperfectif**
- Une partie d'un événement (pas forcément individualisé, i.e. pas pourvu de limites identifiées) est vue ; compatible avec un événement non-borné (et dans certaines langues, l'impose !)
- En français : associé notamment à imparfait



Mona tombait / aimait Jean...

Sémantique & pragmatique

- 3ème **type de sens aspectuel grammatical fréquent : le point de vue aspectuel résultatif**
- Pointe vers les conséquences contextuelles ultérieures d'un événement passé
- En français : associé notamment au passé composé (conséquences présentes) ou au plus-que-parfait (conséquences passées)



Mona est tombée / était tombée

Sémantique & pragmatique

- **Les points de vue aspectuels ont des restrictions de sélection aspectuelles – i.e., ils sélectionnent préférentiellement des types d’Aktionsart**
 - Le passé composé en ancien français refusait les verbes atéliques non-bornés – seulement attesté avec modifieurs de durée:

(1) Set anz tuz pleins ad estet en Espagne
 sept ans tout pleins a été en Espagne
 ‘Il demeura en Espagne pendant sept ans’ (Roland, v. 2)

- Il refuse toujours certains types d’énoncés statifs, notamment locatifs

(2) ?La bouteille a été au-dessus de la nappe.

Sémantique & pragmatique

- Le passé imperfectif en murrinh-patha (langue non-PN, Australie, Daly River) refuse les énoncés téléliques ; ok avec atéliques

(1) *Da* *kura* *thangku* *warda* *kanhi ngunni-dha-yu.*
 NC;pl water wet.season now this. 1plS.FOOT(7).PImp-PImp-TOP

Kura ***wurrini-yel-dha.***
 NC:water 3sgS.GO(6).PImp-rain-PImp

Kura *ngala* ***yu-ngurkurrk-tha*** *darrinpirr.*
 NC:water big 3sgS.2.PImp-lie-PImp grass plain

‘We were travelling in the wet season. It was raining. There were floods on the (Moi) plains.’ (CP-Drowning, lines 6-8) (Nordlinger & Caudal, 2012)

(2) *ngarde-rerte-dha-ngime*
 1DUS.BE(4).PIMP-hit(RDP)-PIMP-PC.F
 ‘We were knocking (shellfish off the reef).’
 (JB 2004_08_08JB03b2.txt 729633_730620)

- Périphrase aspectuelle requise pour accepter V télïques : clïtique "imperfectif", dérivé d'une construction à série verbale

(3) *Kura* ***ban-mulupak*** *ngarra* *thunggu*
 CLF:WATER 3SGS.17.NFUT-put.down? LOC fire
 'He put water on the fire (to boil)
dena-bath-dha=pirri *bere*
 3SGS.POKE:RR(21).PIMP-cook-PIMP=3SGS.STAND(3).PIMP finish
 and it was cooking (standing).
Mi *lawam* ***me-watha-dha=dini***
 CLF:VEG flour 3SGS.HANDS(8).PIMP-make-PIMP=**3SGS.SIT(1).PIMP**
 While he was sitting making the damper,
A! ***dem-yirryirr***
 ah 3SGS.POKE:RR(21).NFUT-boil
 "Ah! It's boiling / it's boiled" (Walsh & Kulumpurru 1986)

Sémantique & pragmatique

- La coercion aspectuelle inchoative en français

(4) S'an ai puis eü si grant
CONJ-PRO.OBL have.PR.1sg then have-PP so big
duel que...
affliction that...

‘J’en ai alors eu si grande tristesse que...’ (Perceval, 384c, v. 616)

(5) Je viens de recevoir votre lettre du 17 de ce mois (...) et le hasard a été bon
homme pour le coup. (R. BUSSY-RABUTIN, Les Lettres de messire Roger de
Rabutin, t3, 1672, p. 523)

Sémantique & pragmatique

- Coercion aspectuelle *qua* lecture inchoative du passé simple / composé : paraphrasable par verbe ou construction de sens inchoatif ('commencer à', 'tomber + Adj (malade, amoureux...)', etc.) : marque « borne initiale » d'un événement atélique (état ou atélique dynamique)
 - Vient de ce que passé simple / composé requièrent des événements « bornés », marquant un **changement d'état**
- (6) Mais, si petite que soit la consolation, elle berce. **Gilbert dort** bientôt ; la nuit passa. (Frantext - BAZIN René, Le Blé qui lève, 1907, p. 125)
- (6') Mais, si petite que soit la consolation, elle berce. **Gilbert s'endort** bientôt ; la nuit passa.
- Lecture perfective inchoative distincte de perfective durative
 - Pas paraphrasable par simple verbe de sens inchoatif
 - Ne marque pas simplement l'entrée dans un état, mais aussi sa durée et clôture ; « borne finale » est contextuellement déterminée
- (7) **Il dort**, puis il s'éveilla... (GIONO Jean, Que ma joie demeure, 1934, p. 492)
- (7') #/?**Il s'endort**, puis il s'éveilla.

Sémantique & pragmatique

- Les temps verbaux du français interagissent avec la structure du discours = les paramètres discursifs *structurels* = les « relations de discours »
- Idée de la *cohérence* : on introduit un nouveau segment de discours dans le contexte (a) à un segment donné du contexte (b) *via* une relation de discours (relation rhétorique) précise (Asher & Lascarides 2003)

contexte λ

(8) (...) On ne voyait rien avec le brouillard (α). Alors Jean poussa Max (β). Max tomba (γ).

Background_{Backward}/Explication_{Backward} (λ, α, β)

Narration(λ, β, γ)

Sémantique & pragmatique

- Les temps verbaux contraignent les relations de discours possibles et vice versa
- Se reflète notamment dans les possibilités / impossibilités d'ordre linéaire des segments de discours : correspond-il ou à l'ordre causal/temporel des événements dénotés ?


(9) a. Mon fils arriva en retard à l'école (α). L'instituteur le gronda (β).

(Narration/Result (α , β))

b. Mon fils est arrivé en retard à l'école (α). L'instituteur l'a grondé (β).

(Narration/Result (α , β))

Sémantique & pragmatique

- Lorsque l'ordre des segments du discours est inverse de l'ordre causo-temporel (**l'énoncé cause apparaît après l'énoncé effet**) , alors le passé simple est impossible avec une simple parataxe.
 -  Possible avec « parce que », qui introduit une construction particulière (avec ordre syntaxique variable ; pas un problème discursif)

(10) L'instituteur gronda mon fils (α). #Il arriva en retard à l'école (β).

(#Explication_{Forward} (α , β))

b. L'instituteur a grondé mon fils (α). Il est arrivé en retard à l'école(β).

(Explication_{Forward}(α , β))

Section 4:

Diversité et changement des
langues: typologie, diachronie

Diachronie et synchronie

- **Synchronie** : état actuel / contemporain d'une langue
- **Diachronie** : une strate passée / un état passé d'une langue ; la succession de ces strates, ou une partie de cette succession
- **Panchronie** : la combinaison des deux

Diachronie et synchronie

- **La diachronie s'intéresse donc au *changement linguistique***
- **Grammaticalisation** : promotion d'un ancien phénomène lexical au statut de phénomène grammatical (phonologie, morphologie-sémantique, syntaxe-sémantique)
 - Exemple : émergence des temps verbaux à partir de constructions = items lexicaux discontinus (cf. les « expressions figées »)

Diachronie et synchronie

- **La diachronie s'intéresse donc au *changement linguistique***
- **Grammaticalisaiton** : promotion d'un ancien phénomène lexical au statut de phénomène grammatical (phonologie, morphologie-sémantique, syntaxe-sémantique)
 - Exemple : émergence des temps verbaux à partir de constructions = items lexicaux discontinus (cf. les « expressions figées »)

Diachronie et synchronie

- **Le cas des parfaits (= passés composés) des langues romanes**
- **Origine : construction résultative latine**
 - *Sens déontique* (modalité de l'obligation)

(1) **Habeo litteras scriptas.**

Avoir-PR.1sg lettre-ACC.pl écrite-ACC.pl

'J'ai des lettres écrites' (mais ce n'est pas moi qui les ai forcément écrites)

Evolution progressive vers parfait périphrastique :

'J'ai écrit des lettres'

Diachronie et synchronie

- **En français, très longue évolution ; principaux changements :**

1. 12^{ème} – 14^{ème} siècles : emplois narratifs passés
 1. 12^{ème} compatibilité avec modifieurs temporels passés + connecteurs discursifs
 2. 14^{ème} : apparition dans des séquences d'événements sans aucun matériel supplémentaire
 2. 17^{ème} / 18^{ème} siècles : compatibilité du passé composé avec *hier*
- Le passé composé se *perfectivise* : il a acquis un sens aspectuel double :
 - Parfait = temps résultatif présent (équivalent du *present perfect* Eng!)
 - Temps perfectif passé (équivalent du passé simple... lui-même ancien parfait en latin.. Et ancien temps composé de l'indo-européen !)

Diachronie et synchronie

- **Le cas du futur synthétique des langues romanes**
 - ...et de leur conditionnel synthétique aussi
- **Origine : construction modale latine**
 - *Sens déontique* (modalité de l'obligation)

(1) **Habeo** **cantare**

Avoir-PR.1sg chanter

'J'ai à chanter'

Evolution sémantique : déontique > futur 'Je chanterai'

Diachronie et synchronie

- **Evolution syntaxique :**

- **Au départ, ordre libre**

(1) Habeo cantare

(2) Cantare habeo

- **Puis ordre devient rigide : seulement (2)**

- **Enfin, *réanalyse* et *morphologisation* : devient un futur synthétique**

Diachronie et synchronie

- Pourquoi ? Analogie avec futur latin *cantabo* 'je chanterai'

Indicatif futur simple

cantābō
cantābis
cantābit
cantābimus
cantābitis
cantābunt

- Fr. *chante-r-ai* : racine + -r- (infinitif) + suffixe PR d'*avoir*
- Vient remplacer futur synthétique latin

Diachronie et synchronie

- **Le changement linguistique *qua* grammaticalisaiton tend à emprunter les mêmes chemins de développements ('development path')**
 - **Ex. la « dérive perfective » des temps parfaits dans les langues indo-européennes**
 - Cf. parfaits de l'allemand et du néerlandais, de l'italien....
 - Cf. Perfect australien vs. Britannique: present perfect australien devenu passé
- (3) *He has left yesterday. (Brit. Engl.)
- (4) He has left yesterday. (Aus. Engl.)

Diachronie et synchronie

- **Autre exemple : le cycle de la négation (Meillet / Jespersen)**

1. **Anc. Fr. : ne + NEG emphatique**

- **Constructions lexicalisées**

- *ne boire goutte*
- *ne manger mie*
- *ne marcher pas*
-

2. **Moyen Fr. > : réduction à une seule NEG : *pas***

Cesse progressivement en parallèle d'être emphatique

3. **Fr. contemporain: *ne* devient optionnel (registre de langue)**

4. **Bientôt, *ne* aura complètement perdu rôle de négation propositionnelle**

Diachronie et synchronie

- **Phénomène d'*érosion* linguistique :**
 - Double négation était emphatique
 - Double négation plus du tout emphatique
 - > perte du plus vieil élément de la double négation

Diachronie et synchronie

- Autre exemple de cycle avec érosion linguistique :
 - Cycle de l'irrealis passé
- Conditionnel « présent » : racine + -r- + *avoir*-imparfait
 - Morphologiquement, diachroniquement passé (construction modale passée du latin)
 - Perd progressivement sens passé, remplacé par sens présent :
Irrealis passé > irrealis présent+passé > irrealis présent
 - Sens passé subsiste dans emplois de type futur dans le passé (verbes de parole)

(5) Jean a dit que Marie viendrait.

Diachronie et synchronie

- Nécessité d'avoir un vrai conditionnel passé
 - Emergence du conditionnel passé à partir de la Renaissance :

(6) Marie devrait partir.
(7) Marie aurait du partir.
 - Et ce n'est pas fini ! Depuis fin 18^{ème}, on voit apparaître des usages *présents* du conditionnel passé :
 - Quelle différence entre (8) et (8')?
- (8) Excusez-moi de vous déranger.. Je voudrais vous demander quelque chose...
- (8') Excusez-moi de vous déranger.. J'aurais voulu vous demander quelque chose...

Diachronie et synchronie

- Nécessité d'avoir un vrai conditionnel passé
 - Emergence du conditionnel passé à partir de la Renaissance :
- (6) Marie devrait partir.
- (7) Marie aurait du partir.
- Et ce n'est pas fini ! Depuis fin 18^{ème}, on voit apparaître des usages *présents* du conditionnel passé :
 - Quelle différence entre (8) et (8')? **politesse emphatique**
 - Pas une différence temporelle : **érosion sens « poli » COND.PR**
- (8) Excusez-moi de vous déranger.. Je voudrais vous demander quelque chose...
- (8') Excusez-moi de vous déranger.. J'aurais voulu vous demander quelque chose...

Typologie des langues

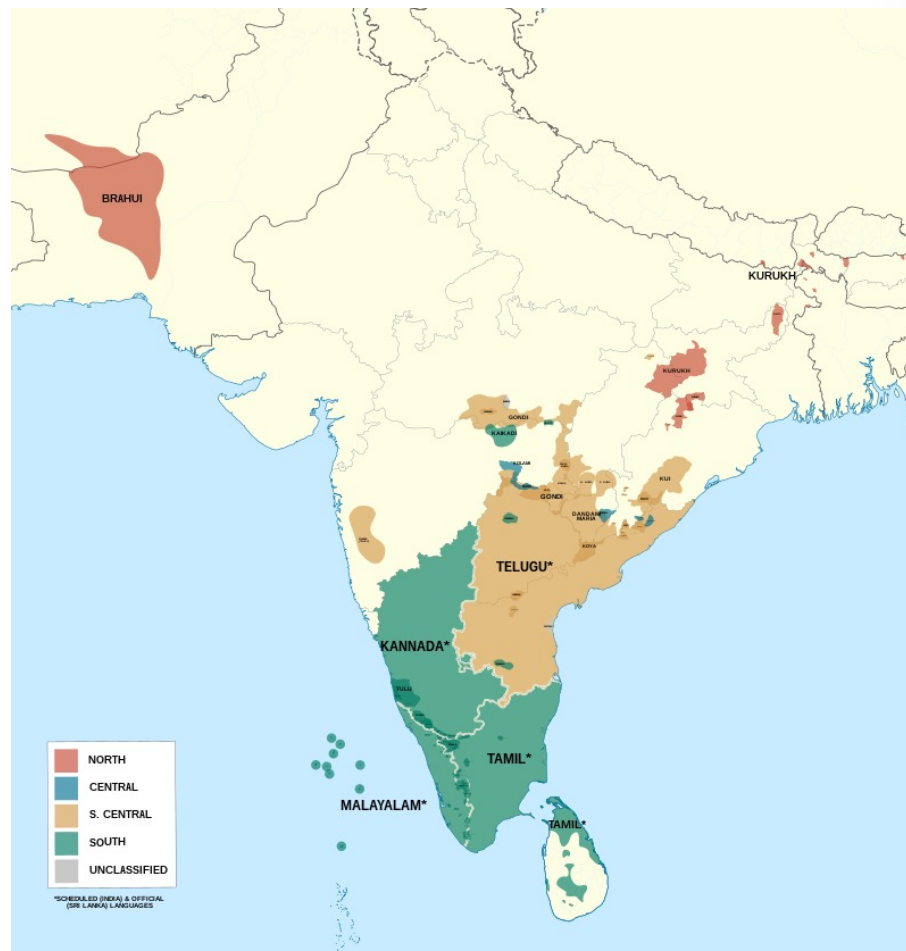
- Sprachbund vs. Phylum
- Sprachbund : « fédération de langues »
 - Contact linguistique ;
 - pas d'ancêtre commun
 - Ex. : sous-continent indien

langues dravidiennes

hindi/urdu

Influence mutuelle

(lexique, phonologie...)



Typologie des langues

Les langues IE : plus vaste phylum linguistique au monde, démographiquement (plus de 1.6 milliard de locuteurs, sans compter les locuteurs L2)

Des caractéristiques communes : toutes dérivées d'une même *proto-langue* putative, le « proto-IE »

Des ressemblances attribuables à l'origine (= la génétique) de ces langues (« phylum »)

Typologie des langues

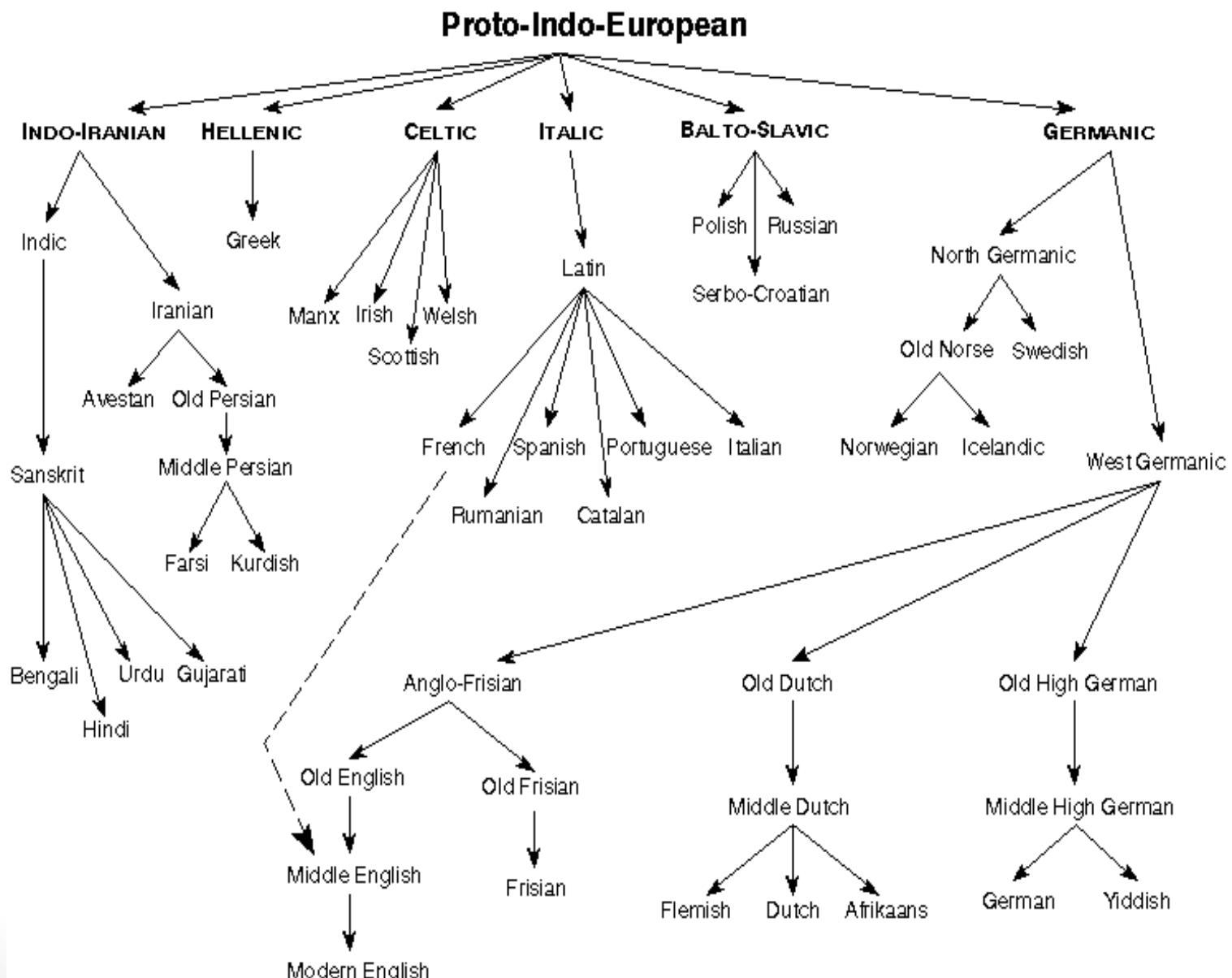
Classification biologique non-génétique: les 7 rangs taxinomiques principaux

(vivant) → (empire →) **règne** (→ sous-règne) → **phylum** ou **division/embranchement** → **classe** → **ordre** → **famille** → **genre** → **espèce**

Classification phylogénétique : saisir la parenté entre membres de la classification

ex. : certains amphibiens ou poissons sont plus proches des mammifères en phylogénétique

Typologie des langues



Typologie des langues

Une partie de la terminologie phylogénétique a été importée dans le domaine linguistique, notamment les rangs taxinomiques de *famille* et *phylum* et des sous-rangs associés (par ex. *sous-famille* vs. *macro-famille*)

Emprunts à la biologie communs en linguistique : cf. racine, morphologie...)

Typologie des langues

Un *phylum* se différencie d'une *famille* par le fait que tous les membres du phylum ne sont pas directement apparentés

Cf. le grec, l'arménien, l'albanais, qui ne sont apparentés à aucune langue existante, mais seulement à la proto-langue IE putative

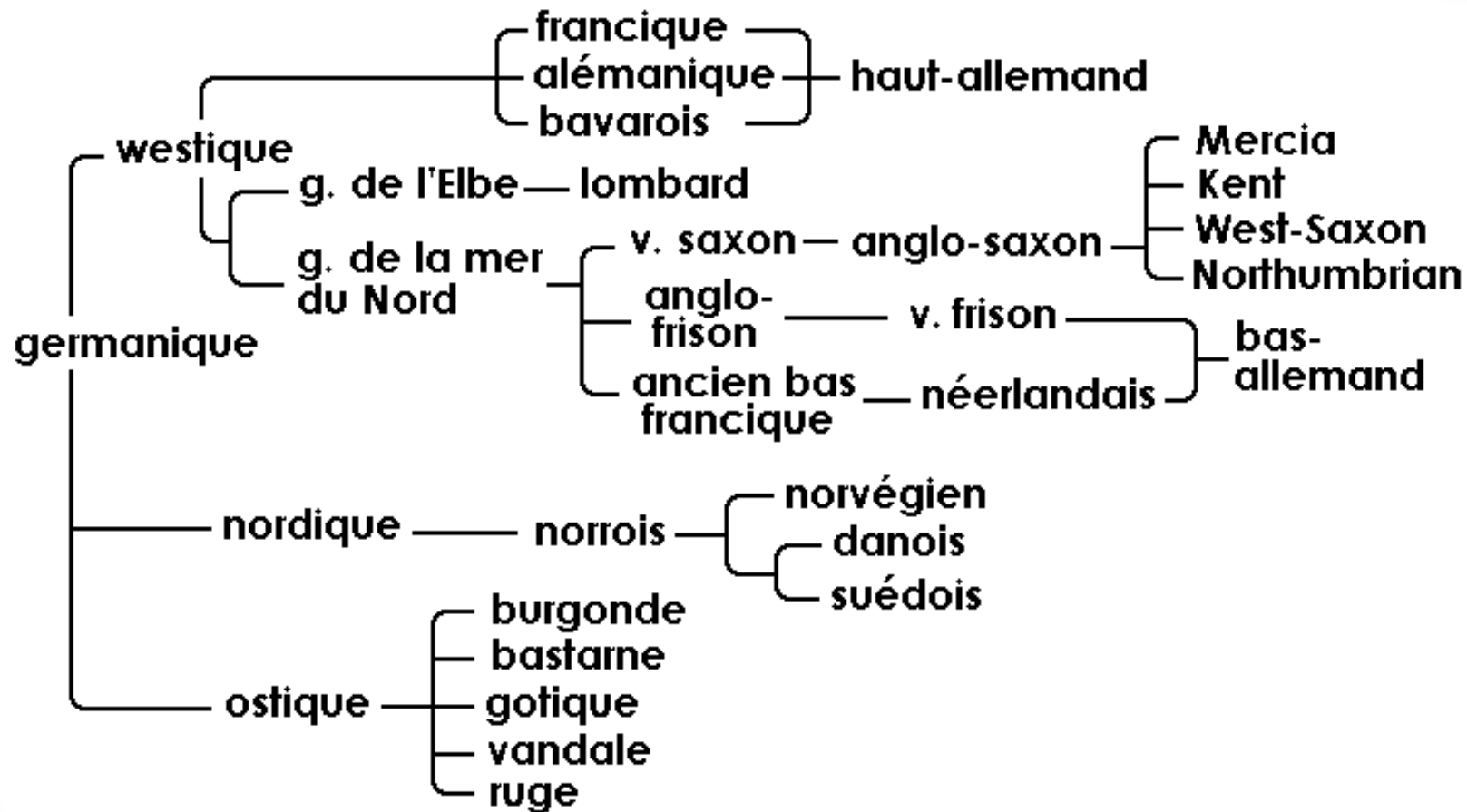
Typologie des langues

Un petit arrêt sur les langues germaniques pour illustrer la difficulté à classer certaines langues

Trois sous-familles de langues germaniques :

- westique
- ostique
- nordique

Typologie des langues



Typologie des langues

Anglais présente des caractéristiques complexes

Syntaxe et morphologie sont nettement ouest-germaniques

Lexique est fortement influencé par langues romanes (40% est issu de l'ancien/moyen français)

+ Traces d'un substrat celtique et contact nord-germanique